
Préface

À mesure que les négociations se poursuivent en vue de la conclusion d'une convention sur les armes chimiques, il devient évident que les questions de conformité et de vérification, celles de la non-production et des inspections par mise en demeure, en particulier, touchent bien des cordes sensibles qui représentent un défi organisationnel et logistique de taille pour le Secrétariat technique envisagé et ses comités de surveillance de la Convention sur les armes chimiques. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est chargée depuis plus de vingt ans de vérifier la conformité aux obligations relatives à l'utilisation pacifique des matières et des installations nucléaires. Il est naturel, par conséquent, qu'on s'interroge sur les objectifs et les structures organisationnelles de l'AIEA, ainsi que sur les expériences diverses de cet organisme, afin d'en tirer les meilleures leçons possible. C'est à cette fin qu'on a organisé un atelier dans le cadre du programme des études stratégiques de l'Université de Calgary.

L'atelier regroupait dix-neuf participants du Canada, des États-Unis et d'Europe. Il s'agissait de représentants des gouvernements du Canada, des États-Unis, des Pays-Bas et de la Suède, de même que d'universitaires triés sur le volet, de fonctionnaires (en service et à la retraite) de l'Agence internationale de l'énergie atomique et d'Énergie atomique du Canada Ltée. Parmi les participants, on comptait des personnes connaissant en profondeur le fonctionnement des garanties de l'AIEA, un groupe plus petit au courant des derniers détails des négociations relatives à la Convention sur les armes chimiques et une petite minorité qui n'était spécialiste de ni l'un ni l'autre de ces domaines de compétence mais qui s'intéressait de façon générale aux relations internationales.

La tenue de l'atelier et la publication du présent compte rendu ont été rendues possibles par l'aide financière accordée par le ministère des Affaires extérieures. Il convient de remercier en particulier M. Ralph Lysyshyn, directeur du Contrôle des armements et du désarmement, et M. Ron Cleminson, chef de la Section de vérification et de recherche de cette direction. Nous remercions également M^{me} Harriet Critchley qui a présidé l'atelier, et M. James Keeley de l'Université de Calgary, ainsi que leurs adjoints, qui ont pris en charge les préparatifs du programme et se sont occupés des installations.

Le présent compte rendu ne suit pas nécessairement l'ordre des exposés. Les séances étaient suivies immédiatement par une période de discussion, mais les faits saillants de tous les débats ont été résumés dans le dernier chapitre du compte rendu.